



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : CLERMONT-FERRAND

Etablissement : Université Blaise-Pascal - Clermont Ferrand 2

Demande n° S3MA120000529

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Développement des territoires et nouvelles ruralités

Présentation de la mention

La mention se spécialise dans le développement territorial, principalement à la charnière du rural et de l'urbain, d'où cet intitulé introduisant le terme de « nouvelles ruralités ». Elle offre quatre spécialités, « Dynamique territoriale et aménagement rural » (DYNTAR), « Tourisme et valorisation des territoires » (TVT), « Stratégies d'aménagement des villes petites et moyennes et de leurs territoires » (STRATAM) et « Territoires, acteurs et modélisation » (TAM).

La formation privilégie une approche pluridisciplinaire bien marquée grâce à différents partenariats et aux co-habilitations de trois des spécialités (TAM avec l'Université d'Auvergne - Clermont-Ferrand 1 et VetAgro Sup ; DYNTAR avec l'Université de Thessalie ; STRATAM avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture).

Les objectifs scientifiques et professionnels se rejoignent dans la formation, laquelle vise la recherche et une professionnalisation à l'issue du master. Le master répond à une demande régionale, clairement tournée vers les ruralités de moyennes montagnes, mais aussi vers les nouveaux usages de ces espaces, comme les petites villes.

Indicateurs

Effectifs constatés	123
Effectifs attendus	150
Taux de réussite	83 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	86 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Les objectifs scientifiques et professionnels se rejoignent dans la formation, de façon satisfaisante et équilibrée. La structure de la formation avec, en première année (M1), un tronc commun et des choix d'options en vue de la seconde année (M2), assure une bonne articulation entre les spécialités. Les mutualisations et les passerelles entre les deux années sont très cohérentes. La formation est solide depuis le M1 et propose une alternance entre cours et stages très pertinente. Des compléments de formation associent le droit et l'économie, hors de l'université, avec des écoles d'ingénieurs ou d'architecture.



L'adossement à la recherche (via le laboratoire de l'espace rural) est fort, et les étudiants sont rapidement mis, en condition de participer à des programmes de recherche en cours.

La professionnalisation s'appuie sur des liens forts avec les milieux professionnels qui participent à l'offre, à l'encadrement, au suivi et à l'évaluation des stages. Les stages d'immersion dans le monde professionnel occupent l'essentiel des seconds semestres du M1 et du M2. Selon les spécialités, les interventions des professionnels (collectivités territoriales, administrations publiques), de l'ordre de 40 à 50 %, contribuent à cette professionnalisation.

- Points forts :
 - Un fort adossement aux équipes de recherche de toutes les spécialités, même celles professionnelles.
 - Un fort réseau de partenaires.
 - Des liens bien en place avec le droit et l'économie dans l'université, les écoles d'ingénieurs et d'architecture.

- Point faible :
 - Le suivi du devenir professionnel des étudiants.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La logique du site, celle du Pôle de recherche et d'enseignement supérieur (PRES), Clermont Université, avec ses différents partenariats, universités, écoles d'ingénieurs ou encore école d'architecture, est mise en pratique avec succès dans ce master. Une ouverture vers l'international pourrait être un plus.

Appréciation par spécialité

Stratégie d'aménagement des villes petites et moyennes et de leurs territoires

● Présentation de la spécialité :

Forte d'une longue expérience issue d'un DESS, la spécialité professionnelle est bien ciblée, autour de l'urbanisme et de l'architecture des petites villes. Elle s'est insérée dans l'offre nationale de formation de ce niveau. Elle vise à former des aménageurs pouvant travailler dans différents secteurs : secteurs des transports, aménagements sociaux, suivi des politiques d'aménagement des organismes urbains de moyenne et petite taille. C'est une réponse aux besoins des régions à dominante rurale où existent des emplois en conception de projets de développement des bourgs et de gestion locale, y compris sous l'angle de la communication des politiques locales. L'orientation professionnelle de cette spécialité n'exclut pas la possibilité d'une orientation ultérieure vers la recherche.

Cette spécialité est organisée en quatre semestres, les modules pour le semestre 1 sont ceux du socle commun de la mention avec en plus des modules préparant à la spécialité. En M1, Le mémoire est constitué du rapport de stage.

Les parcours professionnels en semestre 3 et semestre 4 sont clairement identifiés. Un stage de cinq à six mois en S4 est validé par un rapport de stage, avec une soutenance devant des universitaires et des professionnels. L'équipe pédagogique est composée d'enseignants-chercheurs de l'université, d'enseignants de l'école d'architecture et d'intervenants professionnels.

● Indicateurs :

Effectifs constatés	21
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	50 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

● Appréciation :

Une équipe pédagogique très pluridisciplinaire a mis en place une formation aux contenus très solides, grâce à une initiation en M1 à la recherche fondamentale et appliquée, qui répond à de véritables besoins localement. Le partenariat avec l'école d'architecture permet d'intégrer aussi des étudiants en architecture, ce qui ouvre des perspectives aux étudiants issus des sciences sociales (en particulier la géographie).

● Points forts :

- La géomatique est un volet important des savoir-faire acquis dans cette formation.
- Un module langue et communication, dès le M1, et une introduction à des compétences liées à la recherche d'emploi.
- La formation continue inscrite dans le cursus.

● Points faibles :

- Pas de lien avec des formations de même type à l'étranger.
- Un manque de formation en droit.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandation pour l'établissement

Il faudrait passer des conventions avec des organismes partenaires à l'étranger.

Tourisme et valorisation des territoires (TVT)

- Présentation de la spécialité :

Il s'agit de former des spécialistes de l'ingénierie, de la conduite de projet touristique ou encore de l'animation territorialisée d'activités touristiques, par la valorisation des spécificités naturelles ou culturelles des territoires ruraux. Trois parcours bien individualisés sont proposés : « Tourisme rural et environnement », « Tourisme et handicap » (ouverture en 2012 en réponse à une demande sociale et d'un vivier d'emploi), « Tourisme et patrimoine du quotidien ». Cette formation répond donc à une demande importante du marché de l'emploi.

L'année de M1 représente le socle commun de la mention et est tournée vers une initiation à recherche. Les professionnels jouent un rôle essentiel dans la formation, les partenariats avec les collectivités locales et territoriales sont nombreux. Les étudiants en M2 sont mis en situation professionnelle en répondant à la demande d'un commanditaire. Le travail est encadré à la fois par des enseignants-chercheurs et des professionnels. Les enseignements de langues vivantes et d'informatique sont renforcés.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	16
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	100 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	100 %
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	70 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	70 %

- Appréciation :

L'ensemble des UE présente une bonne cohérence, un tronc commun et des enseignements adaptés au parcours choisi. Le fort taux de réussite, de 100 %, s'explique par une sélection et par un oral à l'entrée du master, qui permettent de recruter des étudiants en adéquation avec le parcours.

La spécialité est en place depuis longtemps et est de nature essentiellement professionnelle. Les professionnels jouent un rôle essentiel dans la formation, les partenariats avec les collectivités locales et territoriales sont nombreux. Les effectifs sont stables et la moitié des étudiants proviennent de régions limitrophes, Limousin et Rhones-Alpes. L'offre d'un nouveau parcours plus adapté à la demande actuelle du tourisme à la rentrée 2012 témoigne du dynamisme de l'équipe.

- Points forts :
 - La cohérence des contenus pour les spécialisations des parcours.
 - Une formation ancienne, expérimentée et innovante.
 - La formation peut-être suivie en contrat d'apprentissage.
- Points faibles :
 - Peu de liens avec la recherche.
 - Faiblesse de l'ouverture à l'international.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

La faible ouverture sur l'international est dommageable pour une formation centrée sur le tourisme. La renforcer ne devrait pas présenter de difficulté majeurs.

L'aspect communication mériterait d'être accentué.

Territoires, acteurs, modélisation (TAM)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité est une spécialité recherche. Les objectifs scientifiques du M1 visent un apprentissage des fondamentaux de l'analyse spatiale des territoires, avec un regard pluridisciplinaire, associant théorie et terrain. Pour le M2, qui vise à former les étudiants à et par la recherche, il s'agit d'apporter les éléments conceptuels et l'appareil méthodologique nécessaires à la prise de recul et à l'expertise sur les dynamiques territoriales observées, à une démarche scientifique rigoureuse et à une réactivité vis-à-vis des problématiques qui émanent des acteurs locaux. Cet apport est réalisé dans les modules théoriques et dans un module spécifique consacré au terrain. La modélisation, quantitative et qualitative, allant du modèle de représentation d'un territoire au modèle de simulation d'évolutions, est une démarche permettant de relier ces différents points de vue et niveaux d'organisation. Enfin, l'accent est toujours mis sur la production d'un mémoire de recherche qui peut reposer sur un stage (au sein de laboratoire ou d'une structure liée à l'ingénierie territoriale), mais dont les normes, tant quantitatives que qualitatives, témoignent de l'exigence scientifique de la spécialité.

Les préoccupations d'insertion professionnelle des étudiants ne sont pas absentes de cette spécialité recherche, d'autant plus que certains des étudiants entrent dans la vie active à l'issue du M2. La dimension appliquée de la recherche tient une place importante dans la formation et permet d'ouvrir aux étudiants des débouchés dans les milieux professionnels de l'aménagement et du développement (chargés d'études, expertise, etc.). À cet égard, une importance est accordée aux études de terrain et au contact direct avec les acteurs, cet aspect étant fondamental pour développer la capacité des étudiants à être à l'écoute des partenaires locaux. Ce parcours débouche logiquement sur la poursuite d'études en doctorat. Cependant, les étudiants désirant choisir une autre voie pourront l'envisager :

- à l'issue du M1 (vers des parcours professionnels ou vers d'autres parcours recherche),
- à l'issue du M2, en quittant l'université, grâce à une solide formation permettant d'aborder le marché du travail.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	17
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	55 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	86 %
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-



- Appréciation :

La formation est construite d'une façon cohérente. La formation à la recherche affichée n'exclut pas une orientation plus professionnelle. Les modules obligatoires et le choix d'options en M1 et la spécialisation en M2, en partie mutualisée avec les spécialités professionnelles, répondent aux objectifs clairement identifiés de spécialisation.

La mobilité internationale des étudiants est encouragée. Elle existe via les dispositifs européens Erasmus et plus largement à travers les partenariats internationaux (convention bilatérale, programme Erasmus) permettant d'accueillir des étudiants étrangers et par le choix de terrains de recherche à l'étranger (Canada).

L'ouverture internationale est également effective, à travers l'intervention d'enseignants étrangers, soit par visioconférence, soit lors de leurs visites dans les équipes. Cette ouverture internationale pourrait être développée.

- Points forts :

- Structure d'ensemble avec passerelles, options et possibilités de compléments.
- Intégration des étudiants dans les activités des équipes de recherche.
- Formation solide à la recherche.

- Point faible :

- Un taux de réussite assez faible en raison des abandons.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de :

- Rendre cette spécialité plus attractive par un lien encore plus fort avec le monde professionnel et en réajustant les enseignements.
- Inciter à faire des stages à l'étranger contribuerait à étendre la spécialisation.
- Rendre plus visible la différence avec la spécialité « Dynamique territoriale et aménagement rural ».

Dynamique territoriale et aménagement rural.

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette spécialité professionnelle est de former des spécialistes de l'ingénierie de développement territorial et l'aide à la décision, auprès des acteurs de l'aménagement des territoires à dominante rurale.

En s'adaptant à la demande de l'ingénierie territoriale, la formation vise :

- La sensibilisation des étudiants aux spécificités des milieux ruraux considérés (dynamiques démographiques, sociales, économiques), dans une démarche originale d'appréhension des territoires et des environnements en relation directe avec la recherche fondamentale et appliquée.
- La maîtrise des principaux instruments d'intervention, politiques et techniques, pour la gestion des conflits et la mise en œuvre des procédures d'aménagement et de développement, aux échelles régionale, mais aussi interrégionale, voire européenne.
- La maîtrise des formes de représentation de l'espace, de manière à contribuer à une bonne communication, sur les enjeux de l'adaptation de ces territoires.



● Indicateurs :

Effectifs constatés	23
Effectifs attendus	25
Taux de réussite	50 %
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	-
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	-

● Appréciation :

La formation a rassemblé les compétences nécessaires autour de thématiques qui intéressent la région. Elle s'appuie sur des équipes reconnues, comme le centre d'études et de recherches appliquées au Massif central, à la moyenne montagne et aux espaces fragiles, et sur de solides liens avec les milieux professionnels.

● Points forts :

- Très bonne architecture de la spécialité, qui vise une bonne intégration professionnelle, grâce à l'approche projet.
- Intégration des étudiants dans les activités des équipes de recherche.
- Liens étroits avec le monde professionnel.

● Point faible :

- Difficulté d'intégration des étudiants étrangers, faible pourcentage de réussite de ces étudiants.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandation pour l'établissement)

Dans une perspective essentiellement de communication vers l'extérieur, il conviendrait de mieux encore se démarquer de la spécialité « Territoires, acteurs et modélisation ».